



Anne-Estelle Dal Pont

Tu veux recevoir mes confidences directement dans ta boîte mail ?

[Clique ici :-\)](#)

Attention, je saute !

Hello :-)

C'est bientôt la rentrée, et pour la première fois pour moi depuis longtemps, cela annonce un grand changement et une nouvelle aventure. Une nouvelle saison.

Depuis quelques mois, je fomenté dans l'ombre, je me prépare ;-P

Depuis lundi, je suis sur la rampe de lancement, prête à m'élancer.

Hier après-midi, j'ai sauté !

De quoi je parle ?

Laissez-moi vous faire un petit récap de ces dernières années.

(Prenez une boisson, installez-vous, c'est un peu long ^^)

2013 : je quitte mon emploi de salariée.

Je ne sais pas ce que je vais faire.

Je sais juste que je suis au bout du rouleau dans tous les domaines de ma vie (ce qui m'a inspiré l'écriture du roman "Des petits pas au-dehors", une fois la crise passée).

2014 : je crée ma première micro-entreprise.

Après plusieurs mois de repos, de réflexion, de questions existentielles, nous démarrons une activité en commun avec mon mari : un site sur les apprentissages des enfants.

Côté santé, le verdict médical tombe : la fibromyalgie a fait son nid chez moi.

2018 : j'écris mon premier roman "Les déboussolés anonymes".

C'est la révélation. Écrire, c'est ce que je sais faire de mieux. C'est ce que j'aime faire le plus. Aristote disait : "Là où vos talents et les besoins du monde se rencontrent, là se trouve votre vocation." Je crois que j'ai trouvé.

2021 : mon premier roman sort en librairie.

Je crée mon statut d'artiste-auteur.

Je me dis que vivre de ma plume, peut-être, c'est possible. Même si quand on est édité, on gagne pas grand chose. Même si rares sont les auteur(e)s qui n'ont pas besoin d'avoir un autre travail en plus.

2022 : et si j'écrivais plus ? autre chose ? mais quoi ?

J'écris des romans. Plein. Mais rien n'aboutit côté édition.

Ma grande sœur me dit que je pourrais peut-être écrire des textes pour d'autres.

Je me renseigne sur les auteurs d'articles web, et je n'arrive pas à me projeter : j'ai 8 ans d'activité de blogging (avec ma micro-entreprise), je ne veux plus écrire ça. Je veux écrire des textes qui remuent, qui font du bien.

Je continue d'écrire des romans et je décide de m'auto-éditer. Mais il faut du temps pour tout mettre en place pour le début d'année suivante.

Un soir, une amie me parle de son anniversaire de mariage qu'elle aimerait célébrer un an plus tard. **Elle me dit qu'elle veut que je sois l'officiante de la cérémonie de renouvellement de vœux.**

Je rigole. Je n'ai jamais fait ça. Je ne sais pas d'où lui vient cette idée. Elle me répond qu'elle sait, c'est tout.

Ça me remue. Je réfléchis un peu. J'ai écrit des textes à plusieurs occasions, chaque fois on m'a dit merci pour l'émotion ressentie. J'ai travaillé en agence de voyages et conçu des voyages de A à Z. J'ai travaillé dans une salle de spectacles. J'ai toujours été à l'aise en public. Mais je n'ai jamais officié.

Il y a une première à tout. Je ressens que j'en suis capable. Comme si on m'avait soufflé une possibilité. Passé l'étonnement, je sens une joie me gagner. J'ai envie de le faire !

Mais quelques semaines plus tard, j'apprends que finalement, il n'y aura pas de renouvellement de vœux.

Début 2023 : fermer une porte pour qu'une autre s'ouvre.

Vivre de sa plume en auto-édition est beaucoup plus accessible. Il y a moins d'intermédiaire (pas d'éditeur), je peux publier plusieurs livres par an (d'ailleurs, pour Noël, je serai au rendez-vous !).

Mais ce n'est que le début.

Et pour me consacrer entièrement à ça, j'ai fermé ma micro-entreprise. Il faut parfois fermer des portes pour que d'autres s'ouvrent.

C'est un grand pas dans l'inconnu. Mais pas le grand saut dans le vide. Juste ce qui m'en rapproche. Déjà, choisir de mettre l'écriture en premier, c'est une réconciliation entre mes aspirations et les obligations.

Avril 2023 : le flou s'étiole...

En avril, j'ai rendez-vous avec une lectrice, autour d'une part de gâteau.

À la fin de notre échange, elle me dit qu'elle adore les nouvelles rencontres, que ça crée toujours des choses inattendues. Elle me raconte avoir croisé une femme, quelques jours avant, un ukulélé dans la main, qui organise des cérémonies laïques et retranscrit l'histoire des amoureux qu'elle accompagne dans un livret.

Sur le moment, je trouve ça tellement chouette, que je prends le compte instagram de cette inconnue, je me dis que ce serait super pour un personnage de roman ^^ (si jamais vous vous demandiez où naissent les idées, en voilà un parfait exemple).

Mai 2023 : mais oui, c'est ça !

Un soir, alors que je suis en train de dessiner les contours d'une femme d'une prochaine histoire, je la visualise dans un stage. Elle est censée aider à la décoration d'un mariage laïque, et la mariée arrive en larmes : l'officiant a un empêchement et impossible d'avoir son texte. Les mariés n'ont personne pour assurer la cérémonie qui a lieu le lendemain. Je vois mon héroïne, discrète, regarder sa responsable essayer de contacter d'autres personnes, et la fiancée paniquée.

[NDLR : vous assistez aux coulisses de mon processus créatif ;-P Beaucoup de scènes-clés de mes histoires se déroulent comme un film dans ma tête.]

Donc, mon héroïne, au milieu de la panique, se sent poussée à proposer quelque chose à la mariée.

Il se trouve qu'elle écrit souvent des textes et des poésies. Elle ne les fait quasiment jamais lire, sauf quand elle les offre, à l'occasion (pour le mariage d'une amie, pour un anniversaire, pour une fête des mères...)

Et cette héroïne, donc, elle a un talent, en plus d'écrire : elle voit le monde et les gens en images. Quand elle discute avec quelqu'un, elle a des images qui lui viennent, dans sa tête. Et là, justement, elle vient d'avoir une idée. Une jolie métaphore se dessine dans ses pensées. Alors elle la soumet directement à la mariée qui, euphorique, trouve que c'est encore bien plus beau que le thème de l'officiant initial.

Mon héroïne se met à écrire, et le soir-même, elle soumet à sa cheffe et aux mariés le texte entier de la cérémonie, avec un geste symbolique facilement réalisable, et qui vient mettre la touche finale à tout son discours. Il ne reste plus qu'à harmoniser les interventions des proches des mariés qui sont plus qu'heureux.

Voilà. Toute cette scène se déroule derrière mes paupières, ce soir de mai.

Et c'est là que j'entends dans ma tête : "ce n'est pas un personnage de roman, c'est toi!"

La lumière s'est allumée si fort dans mon esprit que j'en parle directement à mon homme.

Son ressenti à chaud est le même que le mien : un sentiment de paix et d'évidence.

Alors je décide de répondre à cet appel.

Quelques jours plus tard, j'en parle à deux amies qui travaillent dans le domaine du mariage. Elles connaissent ma façon d'écrire, elles m'ont déjà dit à plusieurs reprises sur leurs projets personnels que j'avais eu les mots justes, précis. Elles sont à ce moment-là un vis-à-vis professionnel plus que nécessaire.

Elles sont plus qu'emballées ! L'une d'elle me répond même qu'au fur et à mesure qu'elle écoutait mon message, c'est comme si elle savait déjà ce que j'allais dire, tellement c'était une évidence pour elle.

ÉTÉ 2023 : je saute !

Dans l'ombre, je passe mon été à tout peaufiner (je vous rassure, je fais aussi de grandes randonnées pour m'aérer la tête et canaliser mon énergie).

Parce que pour la première fois de ma vie, je n'attends pas la validation des autres pour m'affermir dans mon projet, je ne commence à parler autour de moi qu'une fois certaine de la direction que je dois prendre.

À deux exceptions près, tout le monde me dit que si j'écris les cérémonies comme mes romans et autres textes, alors je vais offrir de merveilleux cadeaux !

Pour reprendre l'image de la rampe de lancement : quand j'ai commencé à faire connaître mon projet à mes proches, je savais déjà que cette rampe était pour moi. Il aurait fallu que tout le monde me sorte un feu rouge pour que je remette en question cette évidence ! Je n'attendais pas d'autorisation, je voulais juste partager ma joie de bientôt aboutir ce projet. L'enthousiasme de mes proches ne m'a pas aidé à prendre plus de vitesse ou à oser plus ! En revanche, leur joie m'offre un temps idéal. Je m'élançais sous un soleil radieux :-D (c'est mieux que sous une pluie diluvienne, vous en conviendrez.)

Il y a un temps pour tout : un temps pour chercher, et un temps pour trouver.

Les choses n'ont jamais été aussi complexes et faciles à la fois.

Ces dernières semaines, je me suis faite accompagner par une juriste, parce que je suis artiste-auteure, et que je souhaite que chaque cérémonie soit une œuvre originale.

J'ai peaufiné les différents types de cérémonies que je voulais écrire et officier (et pas que...) Je sais ce que je vais faire et ce que je ne veux surtout pas faire.

J'ai griffonné des dizaines d'idées de textes qui ont pointé leur bout du nez.

J'ai établi mon offre pour les clients.

Il y a aussi eu à mettre en place les modèles de contrat, de devis, de factures...

Et lundi matin, il y a deux jours, donc : une nouvelle évidence : il est temps de se lancer.

Depuis hier, tout est en place sur mon site Internet. Dessus, je dévoile les différentes facettes de mon métier d'artiste-auteure :

- Romancière : je ne vous apprends rien :-)

- Auteure de mo(ts)ments uniques : c'est sous cette appellation que je regroupe les mots uniques que j'écris pour d'autres, et les moments uniques que je crée (dont les cérémonies laïques, mais il y a d'autres types de cérémonies dont je parlerai peut-être dans un autre mail ^^).

- Animatrice d'ateliers d'écriture.

Vous trouverez sur les liens ci-dessus les descriptifs et tarifs de mes offres.

Si vous avez un projet, ou connaissez quelqu'un qui en a un et que vous aimez ma plume, alors je vous serai très reconnaissante de partager mon site, on même ce mail <3

J'arrive au bout de ce long mail de confidences.

Vous parler à cœur ouvert est une expérience qui m'a tellement plu que, peut-être bien, je la réitérerai prochainement ;-) (sûrement pour vous parler de comment j'ai eu l'idée de créer et officier des cérémonies 100% féminines, mais laissons ça pour plus tard).